

## De la Coucou à la Noire, des races à voir

La Coucou de Rennes avait failli disparaître des assiettes. On peut la découvrir ce week-end au salon avicole.



Après la Seconde guerre mondiale, la Coucou de Rennes a failli disparaître des assiettes. Elle a finalement été sauvée. Elle est présente au salon ce week-end, comme d'ailleurs l'emblématique Noire de Challans.

Elle pèse 3,5 kg en moyenne, le plumage barré noir et blanc et elle est une star de la « basse-cour » rennaise. Et elle vient sur les plates-bandes de la « régionale de l'étape », notre bonne vieille Noire de Challans. La Coucou a frôlé l'extinction au sortir de la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. A cause des Américains. En plus d'un vent de liberté, ils avaient importé un peu de leur culture.

### « La Rod island ou la Sussex »

« Après la guerre, raconte Jean-Paul Cillard, zootechnicien à l'Écomusée de Rennes, ils ont amené leurs races de volailles, qui étaient des hybrides, comme la Rod island ou la Sussex. » Résultat ? « Les races locales ont commencé à décliner. » Les méthodes d'élevages des Américains ont fait souche également. « Et c'est comme ça que le hors-sol est né », ajoute Jean-Paul Cillard.

À cette époque-là, on ne donnait pas cher de la peau de la Coucou. Alors qu'elle faisait la joie des gastronomes avant guerre. « C'était le poulet fermier par excellence, poursuit Jean-Paul Cillard. On trouvait même la Coucou sur le paquebot Normandie. » D'autres races ont failli subir le même sort, comme la Noire de Jazé ou la Le Mans. Il faudra toute la foi d'éleveurs fous de ces vieilles races locales pour les sauver.

La Coucou de Rennes a retrouvé aujourd'hui sa place sur les meilleures tables françaises, de l'Arpège au

Georges V en passant par l'Elysée. Une vraie poule de luxe, élevée en 150 jours, « finie » au petit-lait, abattue en lui évitant le stress. Et qui ne se cuisine pas comme la dernière des volailles venues. La bête n'est pas donnée. Elle est vendue 10 € le kg. Et produite par une petite douzaine d'éleveurs bretons.

Mais la belle de Rennes a de sérieuses concurrentes au salon. À commencer par l'incontournable Noire de Challans. La Marans est de la fête aussi.

### Lapins aux grandes oreilles

Côté lapins, les visiteurs ne seront pas déçus du voyage. Ils pourront y voir le colosse des Flandres (son vrai nom est le Géant des Flandres), avec ses oreilles de 23 centimètres de long !

« J'ai jamais vu ça », reconnaît Robert Crépeau, le président de l'Union des aviculteurs vendéens, organisatrice de ce rassemblement. Le Géant papillon (noir et blanc), le Fauve de Bourgogne (à la belle couleur écureuil), l'Angora français (élevé pour ses poils longs) ou encore le Rex (élevé pour sa fourrure) sont à découvrir. De même bien sûr que canards, oies, faisans, dindons, pintades, pigeons et même cobayes. Au Grand palais, c'est toute l'aristocratie des bêtes à poils et à plumes qui a rendez-vous.

Ouverture des portes ce matin à 9 h.

Philippe ECALLE.